

Éducation aux médias et transformations culturelles

Jad Melki *

Dans un pays réputé pour ses guerres civiles, son sectarisme religieux, son racisme, son élitisme, son sexisme, son homophobie et son faible sens de la citoyenneté et de l'identité, quel rôle peut jouer l'éducation aux médias pour réduire les divisions et transformer les cultures de conflit, de contradiction et d'exclusion en cultures d'humanisme universel, d'harmonie communautaire et de justice inclusive ? Les médias libanais continuent de reproduire les divisions sociales et politiques, ainsi que le système patriarcal confessionnel corrompu et enraciné. Les faibles niveaux d'instruction sur les médias parmi le public et le manque d'éducation aux médias dans les écoles et les universités signifient que les reflets gênants des maux sociaux entretenus par ces médias restent incontrôlables, non contestés et souvent invisibles. L'éducation aux médias a le potentiel de faire passer les individus et les collectivités de leur statut de consommateurs dociles et passifs de contenus médiatiques qui divisent, en acteurs, producteurs, réinventeurs et perturbateurs actifs et autonomes des messages et processus médiatiques, devenant ainsi des agents de transformation culturelle.

L'éducation aux médias a beaucoup à offrir au Liban et à la région. Pourtant, elle en est encore à ses balbutiements et a du mal à s'ancre dans les écoles et les universités, malgré les nombreux progrès réalisés au cours des dix dernières années. Mais les problèmes directement ou indirectement liés au faible niveau d'instruction aux médias s'étendent au-delà de la sphère politique et peuvent être liés au consumérisme généralisé du Liban et à une culture matérialiste croissante, obsédée par l'apparence physique, les titres et le statut, et compliquée par une identité conflictuelle se nourrissant de modernité – en particulier une interprétation superficielle de la modernité occidentale – et s'accrochant en même temps à des valeurs oppressives traditionnelles et contradictoires. Ajoutez à cela la discrimination généralisée à l'égard des femmes et de nombreuses minorités, qui restent gravement sous-représentées aux postes de responsabilités, en particulier dans les secteurs publics et les médias, et sont confrontées à un panel oppressif de lois discriminatoires, assorti uniquement de stéréotypes sexuellement répandus, objectivant une culture paradoxale de la sexualité, laquelle confond l'affichage sexuel postmoderne du corps avec les attentes traditionnelles d'hétéronormativité. Sans parler de la pandémie de dépendance numérique, qui affecte autant les jeunes que les adultes, mais dont l'effet négatif sur le développement – mental, physique et social – sur les enfants n'a pas encore été pris en compte.

L'éducation aux médias incite en revanche les élèves à poser des questions analytiques sur l'auteur du message, les intentions, les objectifs, la conception, les méthodes de persuasion, les techniques de création, les publics ciblés, ainsi que sur les styles de vie et les valeurs représentées. Elle

leur permet de répondre avec une voix, du texte, des images, du son, des vidéos et des données empaquetées de manière convaincante et crédible, puis efficacement canalisées. Nos étudiants ont appris dans nos recherches que l'éducation aux médias développait une compréhension nuancée de cette industrie et un discernement sophistiqué de son influence et de ses processus. « Le cours a changé ma vision du monde et de mon rôle dans le monde » est la réaction commune de nombreux étudiants qui ont suivi un cours ou un atelier de formation aux médias, même plusieurs années après l'obtention de leur diplôme. Henry Jenkins a souligné que l'éducation aux médias permet de créer une forte culture participative et, partant, d'aider les jeunes à devenir des citoyens autonomes et engagés, capables de créer avec confiance des expressions culturelles diverses. Et ceci n'est que la pointe émergée de l'iceberg. Nous recherchons un concept d'éducation aux médias qui induirait un changement réel, profond et significatif dans les sociétés libanaise et arabe. Le temps est venu de faire progresser l'éducation aux médias dans les écoles et les universités du Liban. Nous avons un besoin urgent d'un changement d'éducation qui puisse offrir une pédagogie de la libération et du changement culturel.

© Illustration Mona Abi Wardé



* Président du Département des arts de la communication à la Lebanese American University